

Alger, le 29 Janvier 2015

Analyse Préliminaire

Attaque de l'Hôtel Corinthia Tripoli, Libye



L'explosion des véhicules dans le parking du *Corinthia*

I. INCIDENT

Dans l'après-midi du mardi **27 janvier 2015**, l'hôtel *Corinthia* de Tripoli la capitale libyenne, a été la cible d'une attaque terroriste perpétrée par trois hommes armés non identifiés, qui a fait neuf morts et plusieurs blessés

Les assaillants ont, dans un premier temps, tué par balle un agent de sécurité posté à l'entrée principale, avant de faire exploser une voiture piégée dans le parking. Puis, ayant pénétré dans le bâtiment principal, ils ont tué sept personnes dont trois libyens, des agents de sécurité de l'hôtel, et cinq ressortissants étrangers, à savoir, un Américain, un Français, deux Philippins et un Sud-Coréen.

Poursuivis par les forces de sécurité de *Fajr Libya* (Aube de Libye), un des groupes islamistes qui contrôlent Tripoli, puis encerclés au 24^e étage de l'hôtel, les trois assaillants se sont suicidés en détonant leurs ceintures explosives

II. AUTEURS

Cette attaque, baptisée «*Opération Abu Anas Al-Libi*» a été revendiquée par l'*Organisation de l'Etat Islamique (IE)-Gouvernorat de Tripoli*, par le communiqué ci-dessous repris par le quotidien *Malta Today* du 28 janvier 2015.



III. ANALYSE

1. En perpétrant cet attentat, cette organisation pourrait vouloir étaler l'importance de sa capacité de nuisance et faire admettre à l'opinion internationale que sa présence en Libye est effective.

En opérant dans la capitale Tripoli, elle entend marquer son territoire et se constituer en branche locale de l'Etat Islamique, en unique entité politico-administrative, et s'imposer à tous comme l'acteur majeur de l'échiquier sécuritaire et politique local et régional.

En revendiquant cette attaque, elle pourrait également chercher à discréditer les autres groupes qui contrôlent Tripoli, notamment *Fajr Libya*, en mettant à nu leur incapacité à assurer la sécurité des personnes et des biens. Ce qui de facto fragilise la crédibilité de ces groupes et remet en cause le rôle qu'ils veulent jouer dans le processus de dialogue pour une solution politique à la crise libyenne.

2. Cette attaque pourrait aussi avoir visé le chef du gouvernement autoproclamé de Libye (basé à Tripoli), *Omar Al-Hassi*, qui se trouvait à l'intérieur de l'hôtel au moment de l'assaut.

Il est à rappeler que l'ancien Premier Ministre *Ali Zeidan* avait été kidnappé dans le hôtel le 10 octobre 2013 par des miliciens.

3. Cette attaque revêt un caractère symbolique contre la présence occidentale en Libye, l'Hotel Corinthia, abritant, à l'instar de l'hôtel *Al-Mahari* –Radisson Blu, de nombreux étrangers, ainsi que des missions diplomatiques.

4. Cette attaque peut être motivée par la vengeance:

- i. *De la mort d'Abu Anas Al-Libi.*

Le baptême de cette attaque du nom *Al-Libi*, arrêté en octobre 2013 par les forces spéciales Américaines à Tripoli, parce que soupçonné d'avoir participé

en 1998 aux attentats contre les ambassades américaines à Nairobi et Dar Es Salam, et décédé en détention le 2 janvier 2015, constitue à coup-sûr la vengeance de la mort de cette importante figure du mouvement jihadiste international.

L'hôtel Corinthia, avait au demeurant reçu plusieurs menaces annonçant l'imminence d'une attaque. Il avait aussi de par le passé été plusieurs fois ciblé par des attaques armées de divers types menées par des miliciens de tout bord.

ii. *De la mort Mohamed Al-Zahawi.*

L'exécution de cette attaque le jour où l'organisation *Ansar Acharia* (phalanges *Martyrs du 17 février* et *Brigades Raf Allah Al-Sahati*) a confirmé la mort Al-Zahawi, son chef, pourrait indiquer l'existence de liens étroits avec *l'Organisation de l'Etat Islamique (IE)-Gouvernorat de Tripoli*. Al-Zahawi avait en effet trouvé la mort le 11 octobre 2014, lors des combats opposant son groupe aux forces du Général *Haftar*, considéré comme l'allié des occidentaux en Libye.

IV. CONCLUSIONS

1. Cette attaque pourrait révéler l'importance des clivages qui existent entre les positions adoptées par les différents groupes armés libyens sur la résolution des questions sécuritaires et politiques nationales dans le cadre du dialogue en cours sous l'égide des Nations Unies et l'Union Africaine.
2. Dans le passé, les attaques menées par ces groupes contre les entités étrangères visaient les représentations diplomatiques. Celles-ci, ayant pour l'essentiel fermé, ces attaques seront de plus en plus dirigées vers des lieux qui accueillent et son regroupées des ressortissants étrangers.
3. Cette attaque pourrait également laisser suggérer la constitution de nouvelles alliances entre les différents groupes terroristes agissant dans le pays.